

cette illumination féerique qui se déroula sous nos yeux, au soir de notre belle fête de l'Adoration. Ce n'est pas moi qui essaierai de vous dire l'impression produite sur nos âmes émerveillées, à la vue de ce grandiose portique de feu, reposant sur le dallage du sanctuaire et s'élançant jusqu'à la voûte du chœur, avec la belle croix lumineuse qui en faisait le couronnement. Ah ! bien sûr, jamais on n'avait vu pareille chose à Saint-Crespin !

Le lendemain vendredi, au soir, une autre cérémonie bien touchante frappait nos regards attendris. C'était le baiser des pieds du Christ, un grand Christ bronzé, destiné à être placé sur la grande croix de granit du cimetière. Il était là, ce beau Christ, reposant au milieu du sanctuaire, sur un superbe lit d'honneur orné de draperies et de fleurs naturelles par des mains habiles et délicates. Après le sermon, il fut béni solennellement par M. le Curé. Puis le clergé et tous les assistants s'approchèrent pour baiser pieusement les pieds de l'image de notre divin Sauveur.

Nous voici enfin au dernier jour, au grand jour de la Mission. Le dimanche 25 novembre, à 6 heures du matin, eut lieu la communion générale des hommes. Ils étaient plus de quatre cents qui vinrent avec piété recevoir le Dieu de leur première communion. Mon Dieu ! quel beau spectacle pour la terre et pour le ciel ! Qu'il est touchant de voir tous les hommes d'une paroisse s'agenouiller le même jour, à la même table sainte ! Qu'il est touchant de les entendre chanter avec âme : « Je suis chrétien. » « Nous voulons Dieu. » « Nous sommes tous à toi, Jésus, de l'univers soit Roi ».

A la fin de la messe, tous ces hommes et jeunes gens revinrent deux à deux jusqu'à la table sainte pour y recevoir, des mains du pasteur, un beau crucifix qu'ils baisèrent pieusement et emportèrent avec respect et avec joie dans leurs maisons. Les femmes, elles, avaient reçu, au jour de leur communion générale, une jolie médaille de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

La grand'messe fut chantée solennellement par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Braud, curé de Chanzeaux, qui voulut bien venir, ce jour-là, prendre part à la joie de ses chers compatriotes.

A l'issue des vêpres, eut lieu la grande manifestation de foi qui devait dignement clôturer notre belle mission. Depuis la grande porte de l'église jusqu'au cimetière, les rues étaient ornées de verdure et de fleurs comme au jour de la Fête-Dieu. Une magnifique et immense procession se déroula à travers nos rues. Toute la paroisse était là. Beaucoup de nos voisins de Saint-Germain, de Montfaucon, de Montigné, de Clisson et surtout de Gétigné, étaient venus pour assister à la belle clôture de la Mission. Notre superbe Christ, placé sur un magnifique brancard, s'avancait majestueusement, porté sur les fortes épaules d'une quarantaine de jeunes gens divisés en deux sections.

Lorsque la procession fut arrivée au cimetière et le Christ attaché à sa croix de granit, le R. P. Laurent prit la parole et, dans une vibrante allocution, nous rappela les grandes leçons du Calvaire. Puis, par trois fois, il cria : « Vive Jésus-Christ ! » et toute la foule de répéter après lui, avec âme et du fond du cœur : « Vive Jésus-Christ ! ».